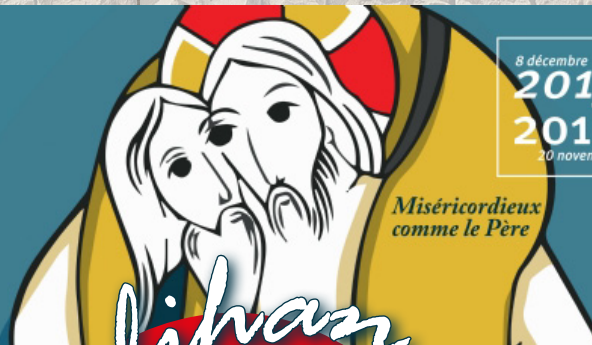


JUBILÉ DE LA
MISÉRI
CORDE

© paroisse.com



8 décembre
2015
2016
10 novembre

Miséricordieux
comme le Père

en Morbihan



Invitation de Mgr Centène

La Bonne Nouvelle que nous découvrons dans les Saints Évangiles est traversée par le florilège des miracles effectués par le Christ qui n'a cessé d'accueillir les hommes de son temps, de guérir leurs corps et leurs esprits brisés. Il redresse l'homme blessé par le mal et le péché et leurs conséquences. Il le sauve en lui accordant le Pardon et la joie de vivre.

En faisant miséricorde, Jésus révèle le visage empreint de tendresse de Dieu. « *Celui qui m'a vu a vu le Père* ». L'histoire de la Révélation est un dévoilement progressif de cette tendresse de Dieu pour tout homme. Il a voulu « *devenir en tout semblable à ses frères* » afin d'expérimenter Lui-même la misère de ceux qu'il venait sauver. Quel Dieu plus que le nôtre peut nous sauver, Lui qui a voulu partager la même chair et le même sang, les mêmes joies et les mêmes souffrances que nous ?

En cette Année Sainte de la Miséricorde, l'Église nous invite, à la suite des disciples, à nous laisser rejoindre par ce Dieu qui désire tant être proche de ceux qui ont le plus besoin de son Pardon. Si le monde est la « *maison commune* », l'église jubilaire est, d'une manière visible, la maison de la miséricorde. Je vous convie à vous y rendre en pèlerinage et à y vivre le sacrement de la réconciliation, porte d'entrée de la Miséricorde de Dieu qui déborde de tendresse devant l'homme qui s'approche de Lui avec un esprit contrit et un cœur débordant d'amour, en vérité et en toute confiance. Puisse cette démarche vous faire expérimenter d'une manière unique la joie de la conversion.

L'exemple de Dieu élargit peu à peu les cœurs humains aux dimensions de Dieu. « *Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père* ». » Dans cette démarche jubilaire, le Pape François nous invite également à témoigner de cet amour de Dieu avec foi autour de nous en portant une attention toute particulière à la réalisation des œuvres de miséricorde qui sont décrites dans ce livret. Celles-ci sont le ciment de l'évangélisation et de la conversion du monde qui a ardemment besoin d'expérimenter la Miséricorde de Dieu. En cette année jubilaire, je vous invite également à entrer dans la joie de l'évangélisation : « *il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion* ». »

Puisse, la grâce de ce jubilé, transformer le cœur et la vie de chacun des baptisés de nos communautés paroissiales et religieuses, des plus démunis d'entre nous, hospitalisés, souffrants de la faim et de la guerre, ou prisonniers, et rayonner sur le monde.

A tous, je souhaite une belle et sainte année de la Miséricorde.

† Raymond Centène, Évêque de Vannes.

¹ Jn 14,9 - ² Cf. He 2, 17 - ³ Jn 14, 12 - ⁴ Lc 15,7

Miséricordieux comme le Père

« *Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde* » (Mt 5,7). Par cette béatitude, le Christ donne à ses disciples la clé et le chemin du bonheur. En cette année du Jubilé de la Miséricorde, l'Église nous invite à nous faire pèlerins, quêteurs de cette miséricorde que Jésus est venu nous révéler en plénitude, pour apprendre, par Lui, à devenir « *miséricordieux comme le Père* ».

« *Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde* », nous redit le Pape François. « *La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours, malgré les limites de son péché* ».

Ce livret du pèlerin, réalisé à plusieurs voix avec la collaboration de différents services diocésains, que je remercie vivement, voudrait aider chacun à **se mettre en route à la suite de Jésus**, visage de la miséricorde du Père, pour **se laisser transformer par Lui** en écoutant sa Parole et en lui ouvrant son cœur. Faire l'expérience de sa miséricorde envers tous et l'accueillir, c'est vouloir aussi « envisager » la miséricorde, c'est-à-dire, **vouloir à la fois qu'elle soit le moteur de sa vie et lui donner visage**, en être témoin et serviteur, dans sa famille, ses communautés humaines et chrétiennes, à travers ses engagements, ses décisions, ses accompagnements.

« *Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours* » (Ps 25,6). La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. Quel défi pour notre monde à la recherche de son unité ! Cela nous invite à puiser à cette source qu'est la confiance que le Père nous fait ! Que l'Esprit nous donne de l'audace, et que ce livret aide chacun à s'engager sur le chemin de la miséricorde en la laissant transformer sa vie, pour édifier sur le roc de l'amour du Christ, des cœurs, des paroisses, des communautés, des associations ou des mouvements où quiconque, en particulier les plus fragiles, pourra trouver une oasis de miséricorde.

P. Maurice Roger, Vicaire général.

Sommaire

Plonger dans la Miséricorde...4

Un logo - Pourquoi un jubilé ? - Passer la Porte qu'est le Christ - Se préparer à franchir la Porte Sainte.

Vivre la Miséricorde.....8

Sacrement de réconciliation - Pour un examen de conscience - Le déroulement de la réconciliation - Œuvres de Miséricorde - Revêtez l'homme nouveau.

Répandre la Miséricorde.....13

S'il te plaît, merci, pardon - Dans la Bible - Miséricorde et Diaconie - Les églises jubilaires en Morbihan - Témoins de la miséricorde - Avec les enfants.

Chanter la Miséricorde22

Hymne du Jubilé et autres chants en Français et en Breton.

Prière du Pape François.....28

► **Toutes les informations sur le site**
www.vannes.catholique.fr/

Un logo pour ce jubilé



« Qu'as-tu fait de ton frère ? »

Le Christ porte, sur ses épaules, celui qui est blessé. Il est aussi porté par tous les « bons samaritains » tels l'ont été, les blessés des attentats de Paris.

Porter celui qui est blessé, c'est abolir la distance qui sépare du plus fragile. L'écouter, lui parler et prendre soin par les gestes qui soignent, qui soulagent.

Miséricorde, bienveillance, compassion impliquent la réciprocité entre les êtres humains, tous fragiles, qui ont à se porter les uns les autres.

Pastorale de la Santé.

Ce logo est l'oeuvre du Jésuite, le Père Marko I. Rupnik. Il montre le Fils qui charge sur ses épaules l'homme égaré, rappelant ainsi une image de l'Église ancienne, qui exprime l'amour du Christ qui s'acquitte du mystère de son incarnation, par la rédemption. Ce dessin est réalisé de façon à faire émerger que le Bon Pasteur touche en profondeur la chair de l'homme et qu'il le fait avec un tel amour qu'il lui change la vie. Le Bon Pasteur charge sur lui, avec une miséricorde infinie, l'humanité entière et ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Christ voit par les yeux d'Adam, et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend, en contemplant dans Son regard l'amour du Père. Cette scène se situe à l'intérieur d'une amande, symbole cher à l'iconographie ancienne et du Moyen-Âge, rappelant la co-présence de deux natures : divine et humaine, dans le Christ. Les trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire, vers l'extérieur, évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort. La couleur plus foncée évoque aussi l'impénétrabilité de l'amour du Père qui pardonne tout.



Pourquoi un jubilé de la Miséricorde ?

« **Miséricordieux comme le Père** ». Le 13 mars 2015, le Pape François a annoncé la célébration d'une Année Sainte de la Miséricorde. Ce Jubilé extraordinaire débutera par l'ouverture de la Porte Sainte à Saint-Pierre de Rome le 8 décembre 2015 en la solennité de l'Immaculée Conception et se terminera le 20 novembre 2016 par la solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers. Cette annonce a été prononcée à l'occasion du deuxième anniversaire de l'élection du Pape François, et aussi au moment où l'Église célèbre l'anniversaire des 50 ans de Vatican II.

Pourquoi un jubilé de la Miséricorde ? La Miséricorde est comme le fil rouge du pontificat de François. Dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (l'Évangile de la joie), qui nous donne comme le « programme » de son action, il est écrit : « L'Église vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde, fruit de l'expérimentation de l'infinie miséricorde du Père et de sa force de diffusion » (n. 24). Nous comprenons donc pourquoi l'accent est mis sur la Miséricorde. **Il reste dès lors à appréhender ce terme peu usité du « Jubilé ».**

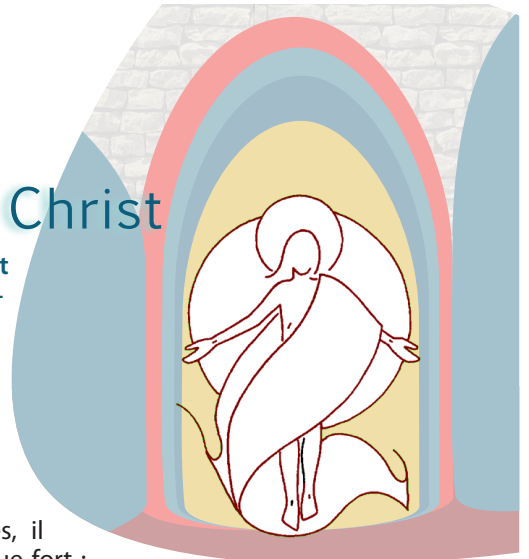
Au départ, « l'Année sainte » ou « Jubilé » puise son symbolisme dans le jubilé juif. Dans la Bible (Lv 25, 8), chaque cinquantième année, appelée année de rémission, est consacrée à Dieu. Les dettes, les fautes, les peines sont remises, les esclaves rendus à la liberté, le travail des champs suspendu et la terre laissée en repos. L'histoire des « Jubilés » ou « Années saintes » est caractérisée par l'échéance de 50 ans et de 25 ans. **Il s'agit de se réjouir en commémorant, d'une manière spéciale, la victoire du Christ sur la mort.** Les deux derniers Jubilés extraordinaires ont respecté l'échéance de l'anniversaire de la rédemption accomplie par le Christ (1933 ; 1983). C'est en 1472 que le délai de 50 ans est ramené à 25 ans. Il y a donc un jubilé « ordinaire » tous les 25 ans. Le pape peut également, à son initiative, déclarer un jubilé « extraordinaire », comme Jean-Paul II l'a fait en l'an 2000 pour le passage au nouveau millénaire.

Le Jubilé de la Miséricorde, en revanche, est un Jubilé thématique. Il appuie sa force sur le contenu central de la foi, en se proposant d'**appeler de nouveau l'Église à sa mission prioritaire, celle d'être le signe et le témoin de la miséricorde en tous les aspects de sa vie pastorale.** On retrouvera tout son sens en lisant le texte préparatoire de l'année de la Miséricorde – la « bulle d'indiction », *Misericordiae Vultus*, le visage de la Miséricorde.

« Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de son péché. » (Pape François)

Passer la Porte qu'est le Christ

Dans notre diocèse, dix églises sont dites jubilaires. Elles sont le lieu privilégié pour une démarche spirituelle forte, faire retour au Christ, en accueillant par lui la Miséricorde du Père que l'Esprit Saint nous fait accueillir comme un cadeau pour nos vies.



Dans chacune de ces églises, il vous sera proposé un geste symbolique fort : franchir la porte jubilaire, une tradition qui remonte à plusieurs siècles.

Une porte, dans la vie quotidienne, a plusieurs fonctions, toutes reprises par le symbole de la Porte sainte : elle marque la séparation entre l'intérieur et l'extérieur, entre le péché et l'ordre de la grâce (Mi 7, 18-19) ; elle permet d'entrer dans un nouveau lieu, dans la révélation de la Miséricorde et non de la condamnation (Mt 9,13) ; elle assure une protection, elle donne le salut (Jn 10, 7).

Jésus a dit : « *Moi, je suis la porte* » (Jn 10, 7). Il n'y a en effet qu'une seule porte qui ouvre toute grande l'entrée dans la vie de communion avec Dieu, et cette porte, c'est Jésus, chemin unique et absolu de salut, « visage de la miséricorde du Père », comme le souligne le Pape François. A lui seul, on peut appliquer en toute vérité la parole du Psalmiste : « *C'est ici la porte du Seigneur : qu'ils entrent, les justes !* » (Ps 118 [117], 20).

La Porte sainte rappelle la responsabilité qu'a tout croyant d'en franchir le seuil : c'est une décision qui suppose la liberté de choisir et en même temps le courage d'abandonner quelque chose, de laisser derrière soi quelque chose (cf. Mt 13, 44-46) ; passer par cette porte signifie professer que Jésus-Christ est le Seigneur, en raffermissant notre foi en lui, pour vivre la vie nouvelle qu'il nous a donnée. C'est ce que le Pape Jean-Paul II avait annoncé au monde le jour même de son élection : « *Ouvrez toutes grandes les portes au Christ* ».

Une Année Sainte extraordinaire nous est donnée pour vivre dans la vie de chaque jour la miséricorde que le Père répand sur nous depuis toujours. Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous (Pape François).

Se préparer à franchir la Porte Sainte

On passe la Porte Sainte de l'extérieur vers l'intérieur, dans un esprit de foi, d'espérance et d'amour, et en communion avec tout le diocèse.

Préparer mon cœur :

- **En faisant silence** (je choisis dans l'église jubilaire un endroit tranquille où je peux me mettre en présence de Dieu).
- **En posant un geste simple** : je trace sur mon corps le signe de la croix, je m'incline, je fais une genuflexion,...
- **En laissant la Parole de Dieu faire son chemin dans mon cœur, demandant à l'Esprit Saint qu'il me visite** : « Dieu est riche en miséricorde. A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés [...] et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » (Lettre aux Ephésiens, chapitre 2).
- **En fredonnant un refrain** : « N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ, laisse-toi regarder car Il t'aime ».



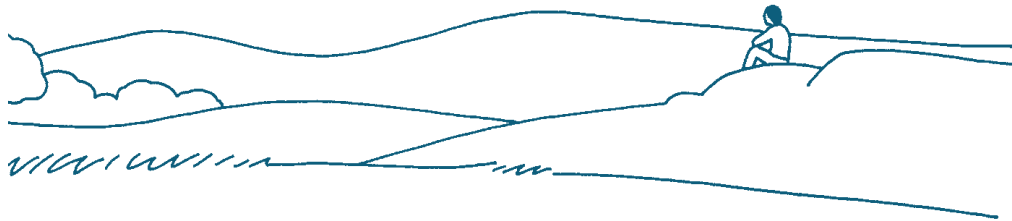
Franchir la porte :

- **En accueillant les paroles de Jésus** : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage » (Évangile selon saint Jean, chapitre 10)
- **En me rappelant la portée spirituelle de la démarche de conversion que je vis**, dans le désir de faire retour au Christ et de toujours mieux Le servir dans mes frères.

Rendre grâce dans le silence

(à partir d'une prière du Pape François) :

« Seigneur Jésus-Christ, Toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste, montre-nous ton Visage, et nous serons sauvés. Tu es le Visage visible du Père invisible, du Dieu qui manifesta sa toute-Puissance par le Pardon et la Miséricorde : fais que l'Église soit, dans le monde, ton Visage visible, Toi son Seigneur ressuscité dans la gloire. Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur, et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle, aux prisonniers et aux opprimés la liberté, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue. Nous Te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde, à Toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Ainsi soit-il »



Sacrement de réconciliation

« Remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. » Par ces paroles de la bulle d'indiction du jubilé, le Pape François nous encourage à faire l'expérience de ce sacrement, qui a été institué par le Christ pour soutenir notre vie chrétienne.

La célébration du sacrement de la Réconciliation comporte quatre parties indispensables :



Tout d'abord, il faut qu'il y ait la **contrition**, c'est à dire le regret de nos méfaits et le désir de ne plus recommencer. Si je ne me reconnais pas malade, ou si je n'ai pas le désir de guérir, pourquoi irais-je voir le médecin ?



Dans un deuxième temps, vient l'**aveu** à un prêtre de tout ce que j'ai conscience d'avoir commis de grave. Je peux ajouter ce que j'ai commis de moins grave, mais dont je souhaiterais tout de même être pardonné. L'aveu est un passage un peu pénible, car il m'oblige à faire preuve d'humilité. Mais si je considère la libération à laquelle il aboutit, ce sera avec joie que je franchirai ce passage étroit.



Puis je reçois l'**absolution** : c'est Dieu qui pardonne tous mes péchés par l'entremise du prêtre. Il renoue l'alliance que j'avais rompue, ou il resserre la relation que j'avais distendue.



Enfin j'effectue la **pénitence** que le prêtre m'a proposée. C'est une œuvre modeste qui tend à réparer une part du désordre que j'ai introduit par mon péché. Surtout, elle marque la reprise de ma collaboration à l'oeuvre de salut du Seigneur !

Père Louis de Bronac.

Pour un examen de conscience

Ne regardez pas seulement votre conscience, mais lisez l'Évangile : ce que Jésus et l'Esprit Saint vous demandent de vivre. Évangéliser sa conscience, c'est l'imprégner des mots de l'Évangile, qu'il soit le guide de vos actions et de vos pensées.

► Texte de référence Mt 6,9-13

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié

Dieu est-il pour moi un Père ?

Est-ce que je prends des temps de prière, de louange, d'action de grâce (Eucharistie) ?

Dieu est-il pour moi Dieu ?

Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Suis-je un témoin de ma foi dans la vie quotidienne ?

Être chrétien m'engage-t-il dans la société ?

Où se situent mes manques en fait de justice sociale, de droiture,

de fidélité, de respect des autres, de moi-même ?

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Est-ce que j'accepte de 'me recevoir' de Dieu ?

Est-ce que je prends du temps pour lire et méditer la Parole de Dieu,

qui me nourrit et me façonne ?

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés.

Savons-nous accueillir le pardon d'un autre ? Offrir notre pardon ?

Accueillir le pardon de Dieu ?

Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal.

Est-ce que je prends le moyen de lutter contre mes tentations au péché, au mal ?

Comment je traverse les difficultés, la souffrance ?

Est-ce que je demande à Dieu de m'y aider ?



*Autres textes de référence :
Mt 9,2-8 ; Lc 7,47-50 ; Lc 15,1-2 ;
Lc 15,11-31 ; Mt 26,28 ; Lc 24,46-48*

Pastorale liturgique et sacramentelle.

Comment confesser ses péchés ?

Il convient d'avoir fait son examen de conscience, c'est à dire de se mettre en vérité face à Dieu et de lui demander de nous montrer ce qui fait obstacle à l'Amour en nous.

Ensuite on rencontre le prêtre :

*«Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.
Il y a (tant de temps) que je ne me suis pas confessé.*

*Depuis, voici les péchés que j'ai commis : envers Dieu...
 envers mon prochain...
 envers moi-même...*

J'en demande pardon à Dieu, et à vous mon Père pénitence et absolution.»

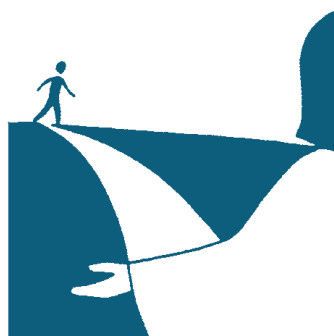
Le prêtre ensuite peut éventuellement poser une question qui lui semble utile, donner un conseil, avant de demander de réciter l'acte de contrition.

«Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce de ne plus vous offenser et de faire pénitence.»

Ou

«Mon Dieu, j'ai péché contre Toi et contre mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon Ton Amour. Amen.»

Le prêtre prononce alors la formule d'absolution en imposant les mains, il propose une pénitence, qui sera le plus souvent une prière ou une méditation d'un passage de l'Évangile, et invite à repartir dans la paix.



Œuvres de Miséricorde



« J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »

Pape François, bulle d'indiction du Jubilé.

Les Œuvres de miséricorde, qui sont définies dans l'Évangile selon Saint Matthieu, au chapitre 25 (31-46), sont les actions que chaque chrétien doit accomplir pour se montrer charitable et racheter ses fautes.

Six œuvres sont énumérées par Saint Matthieu, elles sont d'ordre corporel :

Nourrir l'affamé,
abreuver l'assoiffé,
accueillir l'étranger,
vêtir les malheureux,
soigner les malades,
et visiter les prisonniers.

Ensevelir les morts
a été ajouté par l'Église vers le 18^{ème} siècle.



Il s'y ajoute des œuvres spirituelles :

conseiller ceux qui sont dans le doute,
enseigner les ignorants,
avertir les pécheurs,
consoler les affligés,
pardonner les offenses,
supporter patiemment les personnes ennuyeuses,
prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Revêtez l'homme nouveau

Lors de la messe, par des attitudes physiques, des gestes, nous accueillons (revêtons) la miséricorde que Dieu nous offre. Le corps n'est pas seulement un mode d'expression du ressenti, mais encore le lieu dans lequel le Dieu miséricordie vient à notre rencontre.

▶ Tracer sur soi **le signe de la Croix** après avoir trempé ses doigts dans **l'eau bénite**.

Rappel de la signation de notre baptême. La croix : signe de notre salut. L'eau bénite nous renvoie à notre baptême. « *Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés* ». (Credo)

▶ **Se frapper la poitrine** : je me reconnais pécheur et j'en demande pardon. « *Oui, j'ai vraiment péché* » (Je confesse à Dieu).

A l'Agneau de Dieu : « *Prends pitié de nous.* »

Avant la Communion : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir* »

▶ **Se ré-appropriier des formules rituelles** de la messe chargées de sens.

- Une acclamation au Dieu miséricordieux : Kyrie : « *Seigneur, prends pitié.* »

- Gloria : « *Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous* »

- Notre Père : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons* »

- Redécouvrir la 2^{ème} formule de la prière pénitentielle « *Seigneur, accorde-nous ton pardon ... montre-nous ta miséricorde et nous serons sauvés* ».

- Avant la Communion, le prêtre dit « *que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal* ».

- A l'offertoire, le prêtre dit : « *Lave-moi de mes fautes, purifie-moi de mes péchés* »

▶ Dans nos églises, **rafraîchir les lieux du sacrement de Réconciliation** (confessionnaires ou autres). En redonner la signification.

▶ Redécouvrir l'introduction et la finale **de la litanie des saints** : « *De tout mal, délivre-nous, Seigneur, de tout péché* ».

▶ Redécouvrir les psaumes de pénitence (psaume 50...)

Sœur Marie-Andrée Servel, Pastorale liturgique et sacramentelle.

«S'il te plaît, merci, pardon...



Pape François

«Ce n'est pas seulement une question de bonne éducation», explique le Saint Père : «dans l'histoire, nous avons connu un formalisme de bonnes manières qui peut devenir un masque cachant l'aridité de l'âme et le désintéret de l'autre. Même le diable, qui tente Jésus, étale ses bonnes manières. Son style apparaît correct, mais son intention est de détourner de la vérité de l'amour de Dieu. À l'inverse, la bonne éducation, dans ses termes authentiques, est solidement enracinée dans l'amour du bien et dans le respect de l'autre.»

► **Tout d'abord, savoir dire «S'il te plaît»**, car «L'amour exige le respect de la liberté et la capacité d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur». Le pape François rappelle cette parole de Jésus dans le livre de l'Apocalypse : «Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.»

► **Ensuite savoir dire merci** : «Nous devons être intransigeants sur l'éducation à la gratitude, à la reconnaissance, c'est aussi une question de dignité de la personne et de justice sociale : si la famille l'oublie, la vie sociale perdra aussi cette dimension. Un chrétien qui ne sait pas remercier a oublié la langue de Dieu», insiste le pape.

► **Enfin, dire pardon** : «c'est une parole difficile mais nécessaire. Quand ça manque, des petites fentes s'élargissent jusqu'à devenir des fossés profonds. Être désireux de restituer ce qui s'est perdu, le respect, la sincérité, l'amour, rend digne du pardon». Et le pape insiste sur le fait de ne pas finir la journée sans faire la paix. «Ce n'est pas la peine de se mettre à genoux... Il suffit d'une caresse ou d'une parole.»

... ces mots ouvrent la voie
pour bien vivre en famille, pour vivre en paix»

Pape François, 13 mai 2015

Dans le couple

Le pardon est vital ! «Ne nous endormons jamais le soir, sans avoir fait la paix avec notre conjoint» disait le Père Denis Sonet, spécialiste des questions de conjugalité.



En famille

Apprendre aux enfants à demander pardon, nécessite un entraînement régulier, cela a du sens car demander et donner le pardon, fait grandir en profondeur et ouvre un avenir possible. Il est aussi nécessaire de leur montrer la voie par l'exemple, savoir leur demander pardon aussi.



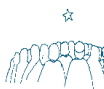
Au travail

Reconnaître les dons, les qualités des autres et fuir les rivalités de pouvoir et de réussite, en sachant reconnaître ses propres erreurs, c'est aussi cela travailler dans un climat de paix.



En communauté

Penser que les autres ont des talents qui n'enlèvent rien aux nôtres et travailler à mettre ceux des autres en valeur, fait grandir chacun de ses membres.



Dans la société

Face à un monde dur, trouver des chemins de pardon pour surmonter révolte et amertume et redonner espérance.



«Ne pas pardonner c'est laisser une plaie ouverte. Tous les événements de notre vie sont comme des grains de sel dans cette plaie... Pardonner, se sentir pardonné, c'est une question de vie ou de mort».

Père Patrice Gourrier, psychologue clinicien

Pastorale de la Famille.



Dans la Bible

Le chapitre 15 de l'évangile selon Saint Luc, présente trois paraboles de la Miséricorde :

Le berger et la brebis égarée,
(Luc 15, 3-7),
La femme et la pièce perdue,
(Luc 15, 8-10),
Le père et ses deux fils,
(Luc 15, 11-32).

Ces trois paraboles soulignent deux façons différentes d'accueillir la miséricorde universelle de Dieu : Les pécheurs qui se laissent toucher et ceux qui se croient dans leur bon droit et qui demeurent fermés. Peu importe finalement ce qu'a fait le pécheur : la brebis s'est perdue toute seule, la drachme a été perdue...

Ce qui est mis au premier plan est la recherche inlassable, obstinée, coûteuse du berger et de la femme, ainsi que l'attente anxieuse et pleine d'amour du père, la joie (15, 7.10), la fête (15, 24) que provoque le retour du pécheur, «*Car mon fils... était perdu et a été retrouvé, il était mort et il est revenu à la vie*». La conversion à Dieu est un retour à la vraie vie.

Allons-nous nous laisser inviter à la joie du Père, à sa supplication ?

Allons-nous nous réjouir de la joie du Père qui fête le retour de celui qui était perdu et qui a été retrouvé ? Quelle est notre relation à Dieu Père ?

Une relation qui relève du devoir comme le fils aîné ou une relation qui accueille l'amour et la miséricorde ?

Dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament...

Le nom que Dieu révèle à Moïse en Ex 34, 6 est : «*le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité*».

«*Dieu patient et miséricordieux, qui guérit et qui pardonne* » : des mots qui parcourent les psaumes pour exprimer la nature de Dieu : psaumes 102, 145, 146 ...

«*Dieu envoie son Fils pour nous révéler le visage de son amour, et il nous donne l'Esprit de son Fils qui crie «*Abba*» Père* » Ga 4, 4-6

«*Dieu est Amour* » (1 Jn 4, 8-16) et cet amour est rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus qui est «*saisi de compassion*», (Lc 7, 13 ; Mt 9, 36) «*qui guérit et pardonne*» (Mt, 14, 14 ; Lc 7, 34-50) ...

Service diocésain de Formation Permanente.

Miséricorde et Diaconie

Osons...

« La miséricorde et la compassion révèlent le vrai visage du Dieu de Jésus-Christ qui nous accueille malgré nos limites et nos misères ou plutôt à cause d'elles, et nous aident à réduire la distance qui nous sépare de Lui, le véritable sens de notre vie. Si la miséricorde n'est rien d'autre que le cri de Dieu contre toute indifférence et tout refus de l'autre, elle est aussi étroitement liée à la communion et au partage, car elle est la capacité, à la manière de Dieu, d'entrer en relation et de nouer des relations avec les autres. » P. Lorenzo Precipe, cs

Nous voyons là que la miséricorde est au cœur de la fraternité. Une fraternité de Dieu lui-même pour l'homme par son propre Fils invitant à une fraternité des hommes entre eux.

La miséricorde est l'espace et le temps qui nous permettent de réduire la distance qui nous sépare de Dieu, de nos proches, et de nous-même. Cette distance ce sont nos fragilités, nos brisures...

Le cœur de nos fragilités peut devenir une chance, une grâce et même le lieu, le temps privilégié de la rencontre avec soi-même, l'autre, et Dieu.

C'est ainsi qu'il faut nous engager pour construire les conditions de la rencontre. « Imprégné de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun » n°5 « Sans exclure personne » n°12 « sans juger, sans condamner » n°14 (bulle indiction).

La rencontre ne peut se faire que dans « l'aller vers » (les visitations) dans la fréquentation et la relation. Une relation en quête d'Amour. Ainsi la relation s'appelle Fraternité. Cette fraternité qui inclut l'égalité d'une commune humanité aimée de Dieu . La diaconie est à la croisée de ces deux dimensions Miséricorde/Fraternité. Elle est le service du Frère en partant du plus fragile sans oublier personne, en vivant « frère à frère ».

Osons

- ▶ vivre des tables ouvertes fraternelles dans nos paroisses...
- ▶ rencontrer, fréquenter ceux et celles vis à vis desquels nous avons des a priori négatifs, des jugements tout faits...
- ▶ « perdre » du temps dans l'écoute patiente, la parole gratuite, le partage

sans retour, la visite...

- ▶ créer des groupes de Parole de Dieu et de partage de vie, avec ceux que l'on dit fragiles...
- ▶ Laisser de la place dans nos célébrations aux paroles, aux gestes, des plus blessés... la convivialité, la fête inter-génération dans nos quartiers...
- ▶ accueillir la personne de la rue, le migrant, le réfugié...
- ▶ donner du temps dans une association caritative, sociale...
- ▶ des engagements syndicaux, politiques, pour construire une fraternité citoyenne...
- ▶ créer une caisse de solidarité dans nos comptabilités paroissiales, de doyenné, de pays, du diocèse ...

Soyons

- ▶ créateurs de lieu de rencontre (café fraternel, atelier artistique, randonnée contemplative...)



Tout au long de l'année, chaque Pays, notamment dans les églises jubilaires, fera diverses propositions : rencontres, prières, célébrations...
Toutes les informations sur le site www.vannes.catholique.fr/

Les églises jubilaires en Morbihan

*Basilique Notre-Dame de Joie,
Pontivy.*

*Basilique Notre-Dame-du-Roncier,
Josselin.*

*Saint-Colomban,
Lorient.*

*Église Saint-Gurval,
Guer.*

*Basilique Sainte-Anne,
Sainte-Anne-d'Auray.*

*Cathédrale Saint-Pierre,
Vannes.*

*Église Saint-Michel,
La Roche-Bernard.*

Répondre la Miséricorde

Témoins de la Miséricorde

La Miséricorde a conduit, depuis des siècles, la foi et l'action de témoins fidèles au Christ. Cette Année Sainte sera l'occasion d'approfondir la connaissance des charismes de plusieurs d'entre eux, originaires du Morbihan, ou qui ont marqué notre diocèse par leur passage et leurs actions :



Jeanne Jugan.

Sainte, née à Cancale en 1792, elle se dévoue aux vieillards qui mouraient dans l'abandon. Elle fonde la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres, qui tient une EHPAD «Ma maison» à Lorient. Sa devise était : *«N'oubliez jamais que le Pauvre, c'est notre Seigneur. Regardez le pauvre avec compassion, et Jésus vous regardera avec bonté»*. Aujourd'hui, les Petites Sœurs des Pauvres sont au total 2 400 environ.



Daniel Brottier.

Bienheureux, missionnaire spiritain. Il fut directeur des Orphelins Apprentis d'Auteuil, œuvre qui accompagne aujourd'hui 30 000 jeunes et familles fragilisés, dont 320 élèves au collège-lycée professionnel S^t Michel de Priziac. Il a constitué une chaîne toujours vivante d'active solidarité en agissant sans relâche *«comme si tout dépendait de lui, mais en sachant que tout dépend de Dieu»*.



Pierre de Keriolet.

Ce jeune homme débauché se convertit à 34 ans et soutient les débuts du pèlerinage à Sainte-Anne-d'Auray, *«l'impossible est devenu réalité : le bandit de Kerlois est devenu prêtre et aumônier des pauvres»* indique l'ouvrage «Le Message de S^{te} Anne».



Louise-Elisabeth de Lamoignon.

Bienheureuse.

Fondatrice à Vannes de la congrégation des Sœurs de la Charité de Saint Louis, elle est surnommée «l'ange des mansardes». Elle voit *«le Christ souffrant à travers le pauvre souffrant»*. Aujourd'hui, les Sœurs de la Charité de Saint Louis répondent à différents appels de l'Église et du monde en posant des gestes de solidarité et de partage, d'espérance et de pardon, qui révèlent la tendresse de Dieu et la joie du Salut, partout où il est possible de *« restaurer dans la miséricorde et la justice, l'humanité blessée.»* Elles sont présentes dans le monde (France, Angleterre, Canada, États-Unis, Haïti, Madagascar, République du Mali et République du Sénégal, Martinique et Mexique).



Perrine Samson.

Jeune fille de Colpo, à l'origine de la congrégation des Filles de Jésus de Kermaria. Soutenue par les prêtres de son secteur, elle catéchise les enfants, et assure les bonnes relations entre les gens du village. Tertiaire de Saint François, avec quelques amies elle est poussée à fonder une congrégation afin d'*«honorer l'humanité Sainte du Fils de Dieu, demeurer proche des gens, des plus pauvres en particulier»*. En 2013, la congrégation comptait 1200 sœurs présentes dans 13 pays, dont 460 résident en Morbihan.



Yvonne Beauvais.

Mère Yvonne-Aimée de Jésus, première supérieure générale de la Fédération des Augustines hospitalières de la Miséricorde de Jésus (celle-ci comprend aujourd'hui 15 monastères en Europe-Afrique et 6 dans la fédération du Canada). *Collaboratrice et messagère de la Miséricordieuse bonté de Jésus* «Roi d'amour» au cœur d'une congrégation née de la reconnaissance du visage de Jésus dans le pauvre et le malade. A Malestroit, le monastère des Augustines s'ouvre sur une clinique afin de « *vivre largement l'hospitalité auprès des malades et de leurs familles désirant demeurer à leur chevet. Des lieux sont disponibles pour accueillir les personnes car tout homme a besoin de rencontrer la tendresse et la miséricorde de Dieu.*» (extrait www.augustines-malestroit.com/).



Angélique Le Sourd.

Fondatrice, à Saint-Jacut-les-Pins d'une congrégation religieuse : les Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus, dont l'objet est de « *suivre le Christ par la profession des conseils évangéliques et manifester à tous, spécialement aux pauvres, la tendresse et la miséricorde du Père révélées en Jésus, se dévouer au service des frères dans l'humilité et la disponibilité, par l'éducation, le service des malades et les activités pastorales et sociales.* ». Présentes au Canada, aux U.S.A., au Mexique, en Angleterre, au Cameroun, à Madagascar, en Papouasie-Nouvelle Guinée, ainsi qu'aux Philippines, elles s'apprentent à vivre, en 2016, le bicentenaire de leur Fondation.

Gabriel Deshayes.

Curé d'Auray de 1805 à 1821, il est appelé « *le Saint Vincent de Paul de la Bretagne* ». Son presbytère est un lieu d'accueil où convergent les pauvres de la paroisse et des environs. Il leur distribue tout ce qu'il peut posséder.



Il est connu pour son engagement dans l'enseignement, en particulier auprès des sourds. Auray est encore le lieu d'établissements spécialisés dont il est à l'origine. Second fondateur des frères de Saint-Gabriel, il soutient des congrégations, fonde et refonde sans relâche.



Jean-Marie de La Mennais.

Bienheureux, ordonné prêtre le 25 février 1804 à Rennes, il est convaincu que l'éducation a un rôle à jouer dans la lutte contre la délinquance. Il décide de former quelques instituteurs en 1817. Sa rencontre avec l'abbé Gabriel Deshayes à Auray la même année est déterminante. Le 6 juin 1819, ils fondent l'institut des Frères de l'Instruction chrétienne. Sa devise « *Zèle de feu, courage de fer* » s'accompagne d'un conseil avisé : « *Rien n'est impossible au zèle que la charité anime et soutient.* ». La congrégation compte 28 communautés, 868 frères répartis dans 25 pays des 5 continents.

Avec les enfants

Réalise le mobile de la Miséricorde au fur et à mesure des défis et partage-le avec nous en envoyant une photo de ta réalisation à :
catechese56@gmail.com

Défi.Miséricorde

Partager la joie

«Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement»
(Matthieu 10,8)

Défi.Miséricorde

Prier Dieu, pour les autres et pour soi-même

«Mais lui se retirait dans les endroits déserts, et il priait.» (Luc 5,16)

Défi.Miséricorde

Accueillir, ouvrir son cœur

«Tournez-vous vers moi»
(Isaïe 45,22)

«Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu!»

Pape François

Ô Ma
Fais qu'en
la grâce l'e
et que no
miséricordieux
est
Enseigne-nous
à nous dépo
à nous donner,
à nous déco
pour laisser un e
sourc
Ô notre
pri

Extraits d'u

Défi Miséricorde

Annoncer le Christ

«Puis il leur dit : Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la Création.»
(Marc 16,15)

Marie, notre Mère,
qu'en nous, tes enfants,
tu l'emportes sur l'orgueil,
pour que nous puissions devenir
comme toi, comme notre Père céleste
qui est miséricordieux.
Nous sommes à aller à contre-courant :
à nous épouiller, à nous abaisser,
à nous taire, à écouter, à faire silence,
à nous décentrer de nous-même,
à nous ouvrir un espace à la beauté de Dieu,
à nous laisser surprendre par la source de la vraie joie.
Notre Mère Immaculée,
prie pour nous !

Texte d'une prière du Pape François,
8 décembre 2014

Défi Miséricorde

Inviter ou visiter
les personnes isolées

«Rappelle-toi
Seigneur...»
(Psaume 24, v 6)

Défi Miséricorde

Pardonner

«En effet, le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.» *(Luc 19,10)*

Défi Miséricorde

Faire preuve de patience,
ne pas faire de comédie
ni de caprice

«Ceux qui mettent
leur confiance
dans le Seigneur
trouvent des forces
nouvelles.» *(Isaïe 40,31)*

Chants

1. Rendons grâce au Père, car Il est bon
in aeternum misericordia eius
Il créa le monde avec sagesse
in aeternum misericordia eius
Il conduit Son peuple
à travers l'histoire
in aeternum misericordia eius
Il pardonne et accueille Ses enfants
in aeternum misericordia eius

2. Rendons grâce au Fils,
lumière des nations
in aeternum misericordia eius
Il nous aima avec un cœur de chair
in aeternum misericordia eius
tout vient de Lui, tout est à Lui
in aeternum misericordia eius
ouvrons nos cœurs
aux affamés et aux assoiffés
in aeternum misericordia eius
Misericordes sicut Pater !
Misericordes sicut Pater !

Puisque tu fais miséricorde

*Texte d'après Ps 129 (130) et 50 (51)
et musique : Musique : Dannaud*

Éditions de l'Emmanuel (N°14-37) cote SECLI : Z 129-15

**R/Puisque tu fais miséricorde,
Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus pardonne-nous.**

1. Pitié pour moi, mon Dieu, en ta bonté,
En ta tendresse libère-moi.
Lave-moi tout entier de mon péché,
Et de ma faute, purifie-moi.

2. Contre toi et toi seul, oui, j'ai péché
Ce qui t'offense, oui, je l'ai fait.
Ô mon Dieu, lave-moi, je serai pur,
Je serai blanc plus que la neige.

Hymne officiel du Jubilé

Misericordes sicut Pater !

*T: Eugenio Costa - M: Paul Inwood
© 2015, Conseil Pontifical pour la Promotion
de la Nouvelle Évangélisation*

3. Demandons les sept dons de l'Esprit
in aeternum misericordia eius
source de tous les biens,
soulagement le plus doux
in aeternum misericordia eius
réconfortés par Lui, offrons le
in aeternum misericordia eius
en toute occasion
l'amour espère et persévère
in aeternum misericordia eius

4. Demandons la paix
au Dieu de toute paix
in aeternum misericordia eius
la terre attend l'Évangile du Royaume
in aeternum misericordia eius
joie et pardon dans le cœur des petits
in aeternum misericordia eius
seront nouveaux les cieus et la terre
in aeternum misericordia eius

*Traduction des refrains :
Miséricordieux comme le Père !
...sa miséricorde est éternelle.*

3. Rends-moi Seigneur la joie d'être sauvé,
Que tout mon être danse pour toi.
Détourne-toi, ô Dieu, de mon péché
Toutes mes fautes, efface-les.

4. Affranchis-moi, donne-moi ton salut,
J'annoncerai ta vérité.
Ouvre mes lèvres, que je loue ton nom,
Et que ma bouche chante pour toi.

5. Ce qui te plaît c'est un esprit brisé,
Un cœur contrit, et humilié.
Tu ne rejettes pas le cœur broyé,
Reçois ma vie pour la combler.

Jubilate Deo, Jubilate Omnis Terra, Jubilate Deo

Cote : I 27-12 (Jean-Paul Lecot)
Couplets Jubilé Miséricorde Diocèse de Vannes :
P. Maurice Roger.

1. « Ne crains pas, car je t'ai racheté,
Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi », dit
le Seigneur ;
« Tu as du prix à mes yeux, et je t'aime » (Is 43).

2. « Je te guide avec humanité, par des
liens d'amour,
Si tu t'accroches à ton infidélité, vais-je
t'abandonner ? », dit le Seigneur.
« Non, je suis Dieu et non pas homme, au mi-
lieu de vous je suis le Dieu Saint » (Os 11).

3. « C'est la miséricorde que je veux, et non
les sacrifices », dit le Seigneur,
« Venez, retournons vers le Seigneur,
Il nous guérira, il nous fera vivre devant sa
face » (Os 6).

4. « De nouveau, tu nous montreras ta
miséricorde,
Tu fouleras au pied nos fautes,
Tous nos péchés tu les jetteras au fond de
la mer » (Mi 7)

5. « Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour,
Ne nous rends pas selon nos offenses » (Ps 102).

6. « Aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu,
Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu,
Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu,
car Dieu est amour » (1 Jn 4).

7. « Dieu, personne ne l'a jamais vu,
Le Fils unique, qui est en Dieu, lui qui est
dans le sein du Père,
C'est lui qui l'a fait connaître » (Jn 1, 18).

8. « Si quelqu'un m'aime », dit Jésus,
« Il gardera ma parole ;
Mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui,
et nous ferons chez lui notre demeure » (Jn 14).

9. « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je
vous ai aimés,
Demeurez dans mon amour.
Il n'y a pas de plus grand amour que de
donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15).

10. « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
C'est moi qui vous ai choisis et établis,
Afin que vous alliez, que vous portiez du
fruit, et que votre fruit demeure ». (Jn 15).

Hymne officiel JMJ 2016 - Cracovie

31^{èmes} journées mondiales de la jeunesse

► blogoslawieni milosierni heureux les cœurs miséricordieux

Texte et musique de la version polonaise: jakub blycharz
adaptation française: claudie bernard/snpls - ed © adf musique

Paroles et partition sur : jmj2016.catholique.fr

Ordinaire de la messe pour l'Année de la Miséricorde

► Messe de la miséricorde (AL 50-64)

T : AELF - M : Claude-Julien Thil - Ed : Jubilus-Voix Nouvelles

Liste de chants - Fiche pédagogique JMJ n° 11 disponible sur :

<http://www.jeunes-vocations.catholique.fr/pastorale-des-jeunes/jmj/jmj-2016-fiches-pedagogiques.html>

Chants

Cantiques proposés par la commission pastorale pour le Breton :

Kalon sakret Jézus

1. Jézus a oll viskoazh
énnein a hues chonjet
Jézus a oll viskoazh
hwi ho-pes me haret

**Kalon sakret Jézus,
kalon sakret men Doué
Intanet me halon
ged tan ho karanté.**

2. Petra ho tougé hwi
de rein dein ar vuhé ?
Petra ho tougé hwi,
nameid ho karanté

4. Jézus, àr ar halvar,
pé liamm ho talhé
Ariet doh ar groéz ?
Ataù ho karanté.

6. Àr an aotér neoah,
perag éh oh chomet ?
Rag n'helleh ket kuitad
ho pugalé karet.

7. O Jézus, pen dé gwir nen
doh meid karanté,
Perag enta, Jézus,
perag n'ho karan mé ?

8. Jézus betag breman,
mar n'em-es ho karet,
Ho karein a vennan
ha breman ha bepred.

Cœur sacré de Jésus

1. *Jésus, depuis toujours,
tu as pensé à moi
Jésus depuis toujours,
tu m'as aimé*

***Cœur sacré de Jésus,
cœur sacré de mon Dieu,
enflamme mon cœur
du feu de ton amour.***

2. *Qu'est-ce qui te poussait
à me donner la vie ?
Qu'est-ce qui te poussait,
sinon ton amour ?*

4-*Jésus, sur le calvaire,
quel lien te tenait
attaché à la croix ?
Toujours ton amour.*

6-*Sur l'autel cependant,
pourquoi es-tu resté ?
Parce que tu ne pouvais
pas quitter tes chers enfants.*

7-*O Jésus, puisqu'il est vrai
que tu n'es qu'amour,
pourquoi donc, Jésus,
ne t'aimais-je pas ?*

8-*Jésus, jusqu'à maintenant,
si je ne t'ai pas aimé,
je veux t'aimer
et maintenant et toujours.*

Autres cantiques bretons :

- ▶ **Mélam oll lan a joé** (Louons tous plein de joie)
- ▶ **Gloér o men Doué** (Gloire ô mon Dieu)

Chants

Dieu de miséricorde (I37-40)

T : Claude Bernard - M : Michel Wackenheim Ed: Bayard

Signes Musiques n° 145 - CD Signes 87 Pâques

**Dieu de miséricorde,
tu nous aimes pour la vie.
Dieu de miséricorde,
par Jésus tu nous guéris.
Avec lui, nous rendons grâce,
Alléluia, alléluia !
Gloire à toi, le Dieu de Pâques,
Alléluia, alléluia !**

1. Par ton Fils ressuscité,
tu réveilles notre foi.
Le Sauveur aux mains percées
nous libère par sa croix.
Il se montre à ses amis,
et la peur s'évanouit.

2. Par l'Esprit du Premier Né,
tu guéris nos plaies du cœur ;
Notre doute est dissipé,
nous chantons Jésus Seigneur.
Pour toujours il est vivant,
dans le monde il est présent.

3. Dans l'Église rassemblée,
Christ annonce un mot de paix
Son pardon nous est donné,
bienheureux qui le connaît !
Il ira porter la joie
sur la terre où tu l'envoies.

Autres chants proposés pour l'Année de la Miséricorde :

► Dieu plus grand que notre cœur (R48-12)

T & M : Laurent Grzybowski Ed : Studio SM - Publié dans Signes Musiques n°105- CD Signes 47 Pâques

► Bienheureux ceux qui font miséricorde

T : Claude Bernard - M : Jean Pascal Hervy - Ed : ADF Musique

► Dieu riche en miséricorde (GY50-63)

T : A. Guillevic - M : R. Quesnel Ed : Jubilus - Voix Nouvelles, publié dans Voix Nouvelles n°47 - CD VN 47

► Litanie de la Miséricorde - Petit Journal de Ste Faustine

M : Chants de l'Emmanuel (A. Dumont) Editions de l'Emmanuel - REF: 15-26

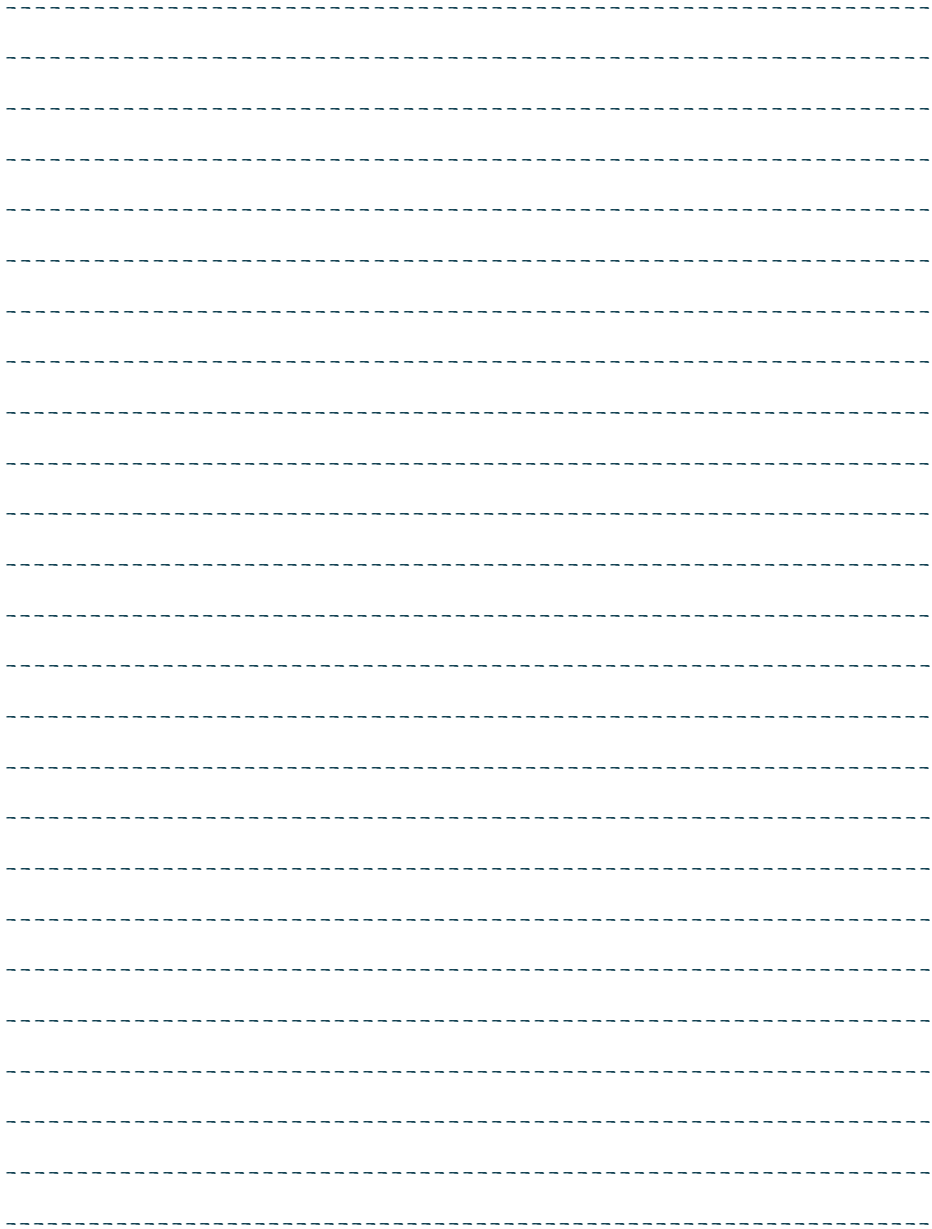
► Sous l'abri de ta miséricorde (V 47-62-2) (prière à la Vierge Marie)

T : AELF M : Richard Quesnel - Ed : Union Sainte Cécile

Service diocésain de Pastorale liturgique et sacramentelle

Notes

A series of 20 horizontal dashed lines for writing notes.



*Conception - réalisation : service communication du diocèse de Vannes.
Illustrations : logo du Jubilé, bannière © Paroisse.com,
dessins JF Kieffer (extraits 1000 images d'évangile, 1000 images d'églises).
Ce livret ne peut être vendu.*

Prière du Pape François

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir,
montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré
Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur
à travers les seules créatures ;
tu as fais pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repentî.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine
comme s'adressant à nous : Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance
par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion
à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu,
aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles.

Amen.